

Allocution prononcée le 8 mai 2025 par le collectif 80^{ème} anniversaire de la Libération

Mesdames, Messieurs les élus

Mesdames, Messieurs

J'ai le grand honneur de pouvoir intervenir au nom des dix organisations qui composent le collectif d'animation du 80^{ème} anniversaire de la Libération, fondé il y a tout juste un an et avec lequel nous avons déjà réalisé un certain nombre d'initiatives publiques comme l'exposition sur Manouchian au Centre Culturel et les quatre conférences débats que nous avons tenues salle de la Médaille et qui ont rassemblé à chaque fois près de 80 personnes. Aujourd'hui c'est l'inauguration des premiers panneaux qui vont d'ici la fin de l'été parer nos rues de notes historiques rendant hommage à celles et ceux qui, souvent au sacrifice de leur vie, ont combattu pour la paix, la démocratie et les valeurs de notre République.

Ces noms André Anguille, Maxime Bourdon, André Foussier, Robert Couillaud, Robert Guilbault, Fabienne Landy, Line Porcher et beaucoup d'autres que vous m'excuserez de ne pas citer car malheureusement la liste est longue. Ces noms dis-je qui n'évoquent pour la plupart d'entre nous tout au plus que des noms de rues de notre Ville, méritent de sortir de l'indifférence en ce 80^{ème} anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale.

Le 7 mai 1949, Saint-Pierre-des-Corps, recevait des mains du Président de la République, Vincent Auriol, la Croix de Guerre avec étoile de Vermeil en reconnaissance du lourd tribut que celle-ci avait payé en destruction (80% de la ville) et du sacrifice de ses enfants. C'est pourquoi plusieurs de nos rues honorent une partie de ces femmes et ces hommes.

Notre collectif avait projeté une distribution de notices dans les boîtes aux lettres des rues concernées, mais le Maire nous a proposé d'y apposer des panneaux, nous avons souscrit à cette idée qui pérennise ainsi le souvenir. Bien sûr, ces panneaux ou plaques ne peuvent pas tout dire sur ces héros, c'est pourquoi il y a un QR code qui sera actif dès le 1^{er} septembre et qui renverra les plus curieux vers le site de la Mairie où seront stockées les biographies les plus complètes possibles, cela permettra à nos jeunes générations et aux amoureux de l'histoire de compléter leurs connaissances et pourquoi pas d'y apporter les compléments qui auraient pu nous échapper.

Aujourd'hui les deux premières plaques, celle de Maxime Bourdon et de Line Porcher, viennent concrétiser notre travail. Des personnes ordinaires qui avaient choisi de vivre dignement et debout quand la résignation et le silence était de mise. Vous avez eu la lecture de la plaque de Maxime Bourdon au cours du défilé et celle de Line Porcher faite par M. Le Maire, je voudrais juste associer à l'hommage à line Porcher son compagnon Charles Duval, instituteur retraité, militant communiste qui fût lui aussi arrêté le 26 juillet 1942, torturé par la Gestapo malgré son âge (70 ans) et fût déporté au camp de Sachsenhausen où il mourut.

Alors me direz vous beaucoup de ces héros de l'ombre était communistes, oui c'est vrai et cela s'explique. Quand on se penche sur les recensements de la population, disponibles aux archives départementales on y relève qu'à Saint-Pierre en 1936 il y avait 8194 habitants représentant 2618 ménages, on y dénombre 1164 cheminots et 307 salariés à la CIMT (actuel Technicentre SNCF) parmi les chefs de famille, soit plus de 50% de la population active travaillant pour les chemins de fer. Ils sont majoritairement syndiqués à la CGT et beaucoup sont engagés politiquement au sein du Parti Communiste, deux organisations très actives à la fin des années trente dans les collectifs de lutte anti-fascistes et de soutien aux républicains espagnols. Ces quelques chiffres expliquent aussi en partie l'implication d'un grand nombre de corpopétrussiens dans les actes de Résistance et en parallèle aussi, malheureusement, le lourd tribut payé en matière de répression infligé par la police de Vichy et la Gestapo allemande.

Il faut souligner que contrairement aux autres pays européens occupés, l'Etat français dirigé par Pétain s'est engagé dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie et ce gouvernement collaborationniste non content de saccager la démocratie (les élections n'existent plus, les partis et syndicats sont dissous, plus de 60 décrets et lois anti-juives sont promulgués), l'Etat français, comme il se nomme, la République étant bannie, va créer au sein de la Police deux brigades spéciales (BS1 et BS2) dotées d'effectifs conséquents uniquement consacrés à la traque des juifs et des Résistants, facilitant ainsi grandement le travail de la Gestapo et des SS, n'ayant plus qu'à torturer,

fusiller ou déporter les malheureux qu'on leur servait sur un plateau. Au cours de nos recherches, nous avons recensés 31 personnes nés et/ou vivant et travaillant à Saint-Pierre-des-Corps qui ont payé de leur vie, la Résistance à l'occupant, beaucoup de ces personnes avaient moins de trente ans. Nous leur devons bien cette reconnaissance aujourd'hui.

Au moment où la guerre revient en Europe, au moment où la Russie et les Etats-Unis semblent prêts à se partager les richesses du sous-sol ukrainien, et tant pis pour les pertes humaines et la souveraineté du pays, au moment où le gouvernement israélien reste sourd aux appels au cessez le feu et continue de bombarder les populations civiles à Gaza, au moment où l'on fait le choix partout du réarmement au détriment des dépenses sociales, au moment où dans de nombreux pays et non des moindres on assiste à l'arrivée au pouvoir de gouvernements ultra-nationalistes, cultivant la haine de l'étranger, il est plus que jamais nécessaire de se rappeler que la paix et la démocratie sont très fragiles y compris en France, l'exemple de nos aînés qui se sont dressés au péril de leur propre vie pour les valeurs de notre République « Liberté-Egalité-Fraternité » doit-être porter à la connaissance de toutes et tous.

Mais il n'y a pas de fatalité, ni de chemins impossibles. La Résistance nous a montré qu'en s'unissant au-delà de nos différences on peut réaliser de grandes choses. Le CNR (conseil national de la Résistance) n'était-il pas constitué de Gaullistes, de Radicaux, de Communistes, de Socialistes et de syndicalistes qui par leur action conjointe ont grandement contribué à la Libération, de plus ils ont ensemble rédigé et approuvé un programme de gouvernement dès 1944, en pleine guerre, dont la mesure phare était la création de la Sécurité Sociale dont nous fêterons les 80 ans au mois d'octobre, et même si elle est très attaquée aujourd'hui, elle reste un exemple dans des conditions économiques bien pires qu'aujourd'hui, de ce que peut faire un peuple uni pour la paix, la démocratie et le progrès social.

Si vous voulez en savoir un peu plus sur cette période, nous vous invitons à l'initiative organisée par « Femmes Solidaires », membre de notre collectif qui vous propose une promenade sur les pas des Résistants dans les rues de Saint-Pierre, samedi 10 mai départ à 14h30 ici même rue Line Porcher.

Pour terminer je voudrais adresser quelques remerciements.

- Premièrement à la section du Parti Communiste Français de Saint-Pierre-des-Corps qui par son secrétaire de l'époque, Gilles Moindrot, a sollicité et obtenu la labellisation de la mission gouvernementale pour les initiatives portant sur le 80^{ème} anniversaire de la Libération attribuée par la Préfecture d'Indre-et-Loire.
- Merci au service d'archive de la Municipalité et aux archives départementales pour leur aide dans nos recherches
- Merci à nos historiens amateurs, infatigables chercheurs de la vérité historique et lutteurs acharnés contre l'oubli que sont Jany Moineau et Dominique Maugars.
- Merci à l'aide financière de la Préfecture et du Conseil Départemental
- Merci de l'appui du Sénateur Jean Gérard Paumier
- Merci à la Municipalité qui, au travers de ses élus et de son personnel technique, a permis la réalisation de nos différentes initiatives dans de bonnes conditions.

Et bien sûr un immense merci à nos glorieux aînés que nous honorons et qui nous permettent aujourd'hui de crier haut et fort Vive la République, Vive la France. N'oublions jamais.

Pour le collectif du 80^{ème} anniversaire de la Libération
Christian Faucompré